



Balade
dans votre quartier

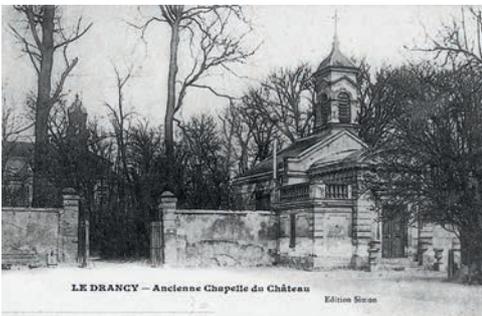
DRANCY CENTRE



DRANCY.FR/VOTREJOURNAL



Chapelle disparue



L.E DRANCY - Ancienne Chapelle du Château
Édition Siron

Il reste bien peu de documents concernant l'ancienne chapelle du château, mais il semble qu'elle fut construite vers le milieu du 19^e siècle, en retrait de la rue. La petite place située devant correspondait à la cour d'un ancien corps de ferme. Elle fut néanmoins rapidement délaissée

puisque dès 1901 elle abritait l'école ménagère de l'Asile de Drancy fondé par la Baronne de Ladoucette dans le château. Cinq ans plus tard, sa démolition fut décidée car la voûte menaçait ruine. Sur les photographies aériennes, on retrouve pourtant cette chapelle encore debout en 1930 et en ruine, sans sa toiture, en 1950.

Chemin de croix



Ce 23 août 1894, le conseil municipal, après avoir voté l'achat d'un terrain pour agrandir le cimetière communal, décide de changer quelques noms de rues. Sadi-Carnot, qui vient d'être assassiné deux mois auparavant, aura désormais sa voie. Mais plus curieusement, la rue des Marais, aujourd'hui Anatole France, va prendre une nouvelle appellation, du moins dans sa partie allant de la place centrale, où se trouve l'église, jusqu'au cimetière : la rue de l'Égalité. Ce qui ne manque pas d'ironie.

Sûr de son bon mot, Drancy n'allait pas en rester là puisque la partie de la rue Sacco et Vanzetti située devant le cimetière portait aussi ce même nom.

Le carrefour des écoles



Sur cette photo datant sans doute de la fin des années 20, on aperçoit trois rues. À gauche, l'avenue Jean Jaurès avec l'entrée de l'école du même nom construite en 1925. À droite, la rue Marcellin Berthelot avec, invisible sur la photo car juste à la droite du photographe, l'école du centre, qui prendra plus tard le nom de Paul Bert, avant sa démolition en 2005. Au milieu, la rue des Écoles (aujourd'hui Roger Gibrat) qui vient tout juste d'être percée où il n'y a... aucune école. Les deux immeubles d'angle existent toujours. Celui au centre de la photo abrite aujourd'hui le Point justice.



Fermes républicaines



Quelques décennies séparent ces deux photos des fermes de la rue de la République. La 1^{re}, qui date du début du 20^e siècle, nous montre celle qui était située au niveau des numéros 24 et 26 de la rue aujourd'hui. La 2^{de} a été prise au milieu des

années 70, période durant laquelle cette ferme, déjà presque en ruine, a été détruite afin de construire les immeubles situés entre les numéros 44 et 58. Les fruits et légumes des nouveaux jardins partagés du square Nelson Mandela poussent sans doute dans ce qui fut la cour de cette ferme.

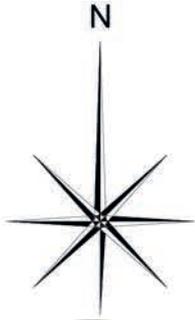


Avant la percée

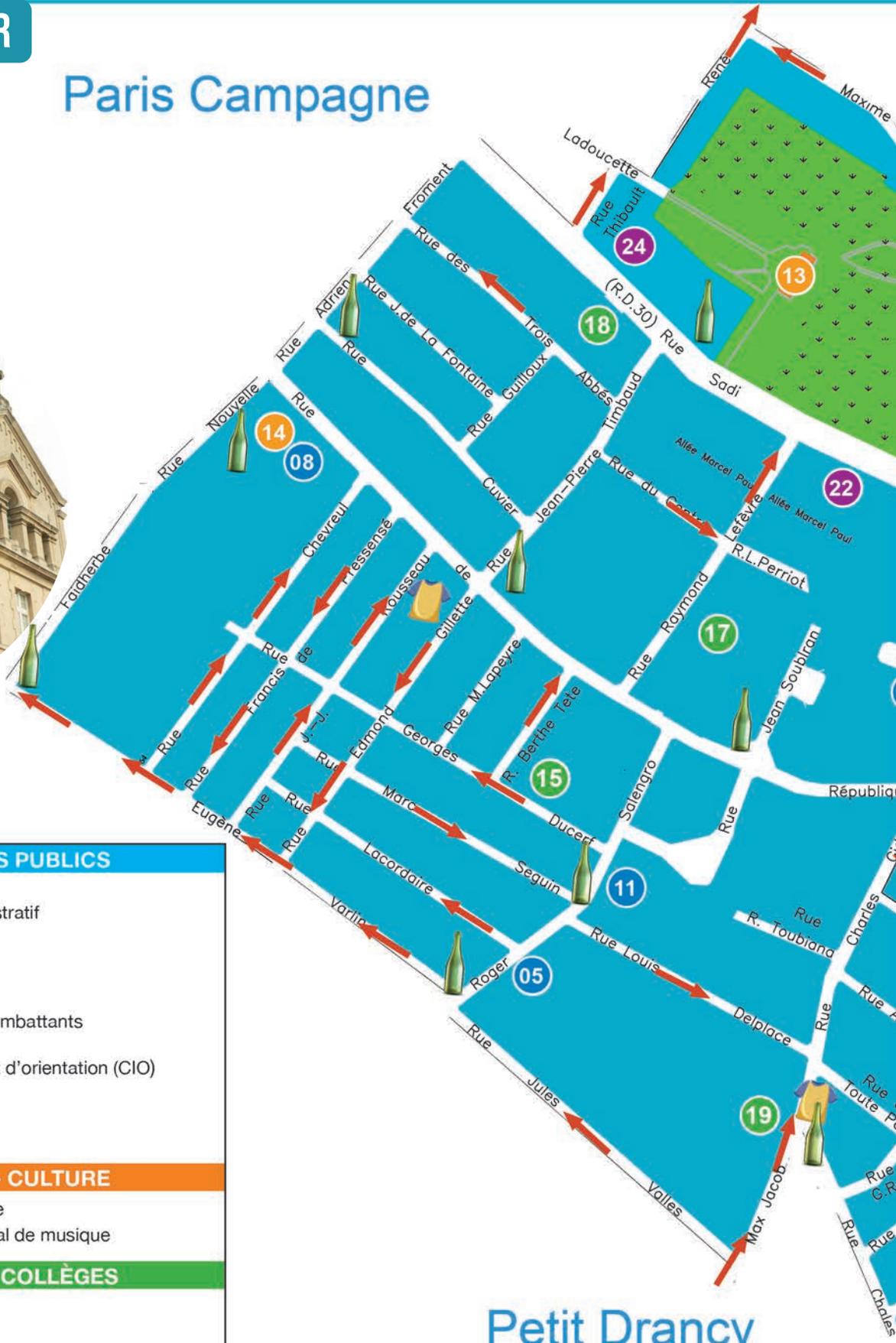


Au tout début du 20^e siècle, le boulevard Paul Vaillant-Couturier n'existe pas encore. Il faudra attendre 1938. La rue Sadi-Carnot se poursuit donc, après une grande courbe, vers le carrefour des Écoles, sur le tracé de la rue Charles de Gaulle actuelle. Sur la gauche, on aperçoit le début de la rue Anatole France (rue de l'Égalité, voir plus haut) et sur la droite les arbres de la place de la mairie.

PLAN DU QUARTIER



Paris Campagne



SERVICES PUBLICS

- 01 Mairie - Hôtel de Ville
- 02 Mairie - Centre administratif
- 03 Commissariat
- 04 La Poste
- 05 Sapeur pompiers
- 06 Bourse du travail
- 07 Maison des anciens combattants
- 08 Plateforme Réussite
- 09 Centre d'information et d'orientation (CIO)
- 10 Pôle emploi
- 11 Trésor public
- 12 Recette municipale

LOISIRS - CULTURE

- 13 Château de Ladoucette
- 14 Conservatoire municipal de musique

ÉCOLES - COLLÈGES

- 15 Dulcie September
- 16 Francine Fromond
- 17 Paul Langevin
- 18 Saint-Germain (école catholique)
- 19 Paul Bert

SANTÉ

- 20 C.M.S* Henri Wallon
- 21 C.M.S* Centre dentaire Paul Vaillant-Couturier
- 22 PMI* du Parc
- 23 Centre médico psychologique du Centre
- 24 Institut médico-éducatif (IME) Ladoucette

* Centre municipal de santé
* Protection maternelle et infantile

Petit Drancy



Jours de collecte



Collecte des ordures ménagères
le mardi et le samedi



Collecte des emballages, journaux & magazines
le mercredi



Collecte des déchets verts
les lundis
du 1^{er} mars au 30 novembre

Collecte des encombrants

2m³ maximum par collecte
2^e vendredi du mois



3^e vendredi du mois



2^e samedi du mois

Les Oiseaux



La Muette



Plus d'informations :



ou sur paristerresdenvol.fr



**Borne Le Relais,
Collecte de vêtements**



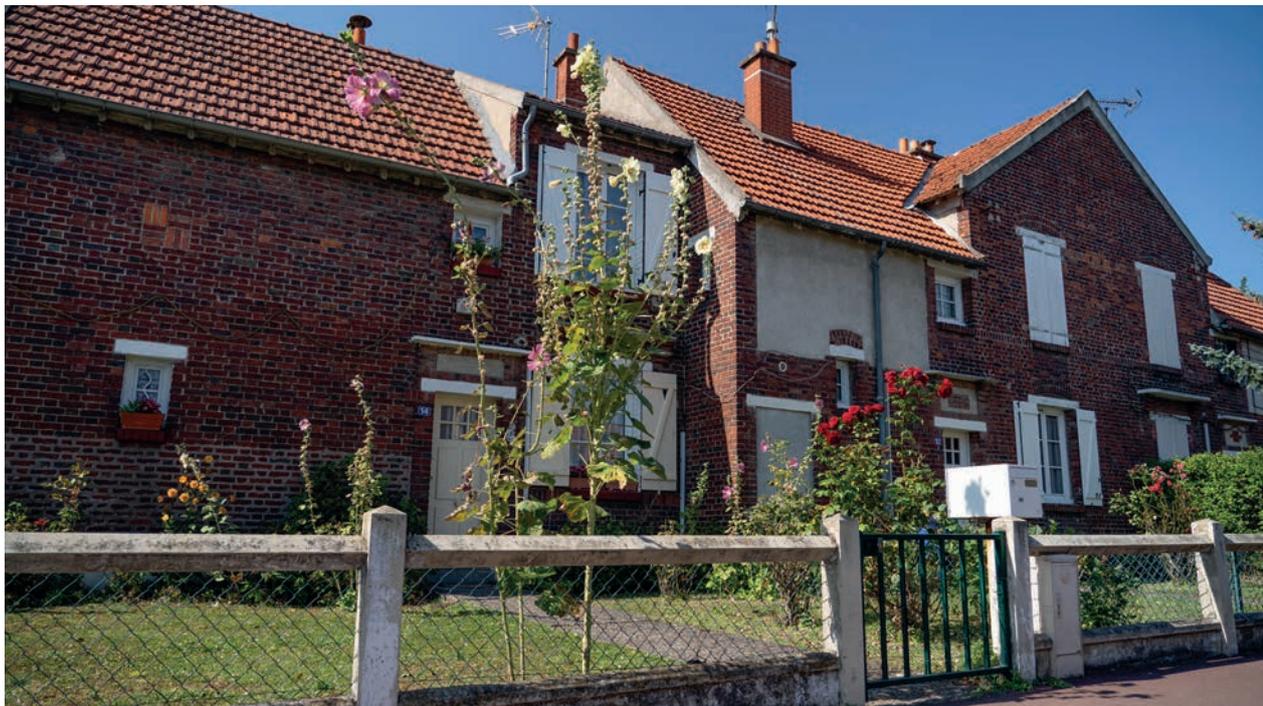
**Borne de collecte
à verre**



**Sens de circulation
de la voie**

Rouge comme la brique

La cité-jardin du centre-ville est typique de l'habitat ouvrier du début du 20^e siècle. Elle est un précieux témoignage de l'histoire de la région parisienne.



Par habitude, on finit par passer sans les voir. Pourtant, rue de la République, les maisons de la cité-jardin brillent de mille feux dès le retour des beaux jours. Le long de cet axe est-ouest, les premiers rayons du matin caressent la brique aux tons ocres et rougeoyants. Et la comparaison avec les immeubles construits aux alentours dans les années 70 et 80 est sans pitié : la brique mécanique, d'un orange aux allures plastique, est loin de rivaliser en élégance avec son aînée. Ces quelques maisons sont le paravent d'un micro-quartier qui est encore le décor ouvrier du début du

20^e siècle. Et puisqu'il ne reste plus aucun bâtiment de l'ancienne cité du Nord, elles en sont l'unique témoignage drancéen.

Un nouveau type d'habitat

La première cité-jardin de Drancy a été construite dès 1920 par l'Office des Habitations à Bon Marché (OPHBM) de la Seine. On la visualise très bien sur le cliché datant de l'année suivante. Il manque à cette époque un très grand nombre de logements dans une Île-de-France qui s'industrialise. Il faut donc construire en grignotant les terres cultivées. C'est à la demande de la Compagnie des chemins de fer de ceinture, qui exploitait les lignes de la Petite et de la Grande ceintures parisiennes, que cette cité-jardin voit le jour. Les architectes en sont Joseph Bassompierre et Paul de Rutté, deux spécialistes qui ont longtemps œuvré pour l'OPHBM, notamment sur les boulevards extérieurs parisiens. 154 logements sont construits, regroupés dans 139 maisons sur 5 ha.

Préserver l'essentiel

De cette première cité-jardin, il ne reste que 64 maisons, principalement situées le long de la rue Jean

Soubiran qui fut percée pour leur construction. Les parties Nord, Ouest (le long de la rue Roger Salengro) et Est (non encore construite en 1921, entre les rues Jean Soubiran et Charles Gide¹) ont été détruites.

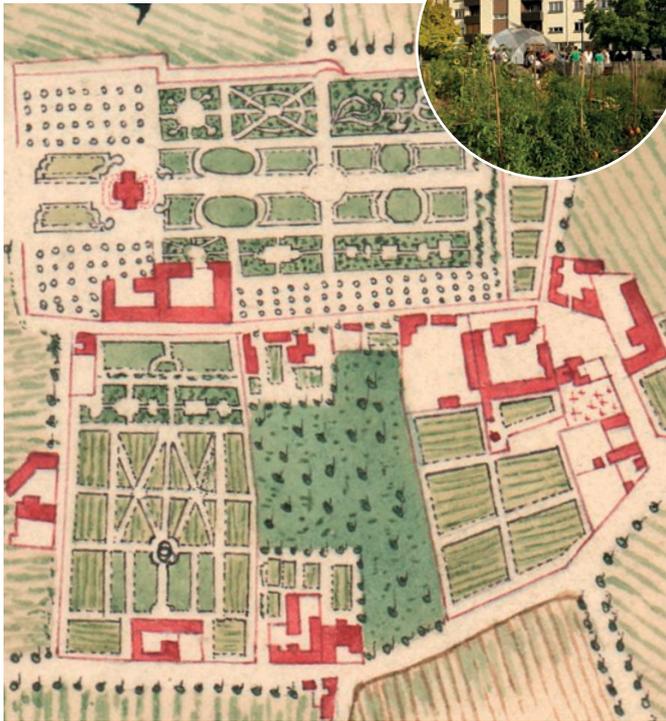
Une autre cité-jardin, dessinée par les mêmes architectes rejointes par Paul Sirvin, verra le jour en 1929. Celle-ci est encore entièrement préservée puisqu'il s'agit de la cité Paul Bert avec ses 58 logements, implantée juste à côté de la mairie. Mais déjà, le décor n'est plus le même. Et moins de deux ans plus tard, c'est un nouveau type d'habitat social qui verra le jour : la cité de la Muette.

¹ Le nom de Charles Gide, oncle de l'écrivain André Gide, figure assez logiquement dans le quartier puisque cet économiste fut un grand défenseur de ce type de logement. C'est lui qui écrivit en 1904 la préface de *La Cité-jardin*, de Georges Benoit-Lévy, qui introduisit en France ce concept de logement venu d'Angleterre.



Sans doute la plus ancienne plaque de rue de Drancy.

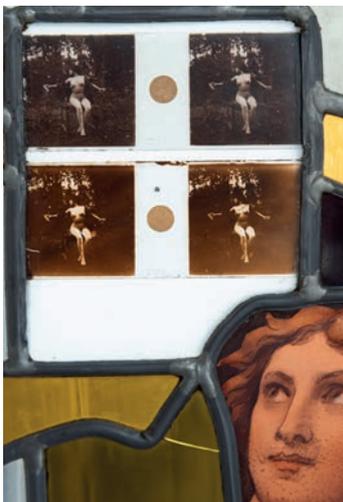
Carré vert



Moitié square paysagé et moitié jardins partagés, l'espace Nelson Mandela est désormais bien vert depuis son réaménagement qui vient de s'achever. Ce qui semble bien une véritable vocation puisqu'encore au milieu du 20^e siècle on y trouvait un grand nombre de jardins et de parcelles cultivées. Mais plus étonnant, si l'on se réfère aux anciennes cartes de la ville du début du 18^e siècle, on trouvait alors à cet emplacement un vaste jardin à la française, comme un miroir du parc de Ladoucette. À qui appartenait-il ? Mystère.

Regard angélique

Blague de potache ? Acte anticlérical ? Depuis longtemps, cette dame bien peu vêtue veille discrètement sur les allées et venues à l'intérieur du centre administratif, sans que personne ne la remarque vraiment. Elle est discrètement incrustée dans un vitrail patchwork, sans doute placé à cet endroit pour rappeler l'emplacement de l'ancienne église. Et comble du machiavélisme, l'auteur de ce pied de nez a cru bon de placer ces quatre négatifs datant du début du 20^e siècle sous le regard bienveillant d'un ange ! Cela n'est pas forcément de très bon goût, mais il y a une certaine poésie dans cette juxtaposition. Le passé rouge de Drancy se loge aussi dans les détails.



Entrée latérale

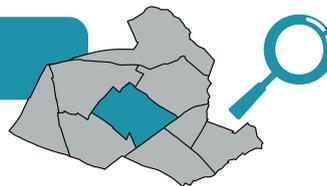


Mais où est le vrai centre du village ? “Devant l'église”, répond le bon sens populaire. Sauf que celle de Drancy, Saint-Germain l'Auxerrois, démolie en 1973, est particulière : on y entre par le côté, la place de l'Hôtel de Ville actuelle, et non par la façade. On remarquera qu'aucune carte postale ne montre d'ailleurs celle-ci. Mieux encore : Saint-Germain étant bâtie classiquement sur un axe Est-Ouest, sa façade devait être érigée vers le soleil levant, comme le veut la tradition. C'est ce que semble nous montrer le plan ci-dessus, avec son ancien cimetière. Pourtant, tous les plans plus tardifs nous montrent le contraire, avec ce qui aurait pu être une façade vers l'ouest. Il faut dire que ce vieil édifice, dont les premières pierres datent du 12^e siècle, a dû être considérablement remanié au fil du temps, tout comme son environnement. Si vous possédez une photo des côtés est et ouest de cette église, n'hésitez pas à nous la faire parvenir.

Sous la surface

La coupole du stade nautique est remarquable. Mais saviez-vous que l'intégralité du bâtiment dispose d'un sous-sol et que les deux petits bassins sont même suspendus ? Dans ce lieu sombre, passablement humide et bas de plafond on retrouve toute la machinerie, de la tuyauterie mais aussi quelques locaux techniques. C'est l'envers du décor : une piscine n'est pas une grande baignoire. Le tout est aujourd'hui vieillissant puisqu'elle a été construite en 1968. Sa réhabilitation imminente va entièrement repenser ce qui est en surface pour le plus grand plaisir des Drancéens, mais elle se verra aussi dans ce sous-sol qui en a bien besoin.





Gemmila Meghraoui

Conseillère municipale en charge
du quartier Drancy-Centre
et de l'Accès aux droits des femmes

“
**NOTRE QUARTIER
ÉTANT À L'ORIGINE MÊME
DE LA VILLE DE DRANCY,
ON Y TROUVE
NATURELLEMENT
UN GRAND NOMBRE
D'ÉQUIPEMENTS.**”

Je suis née à Drancy et j'y ai toujours vécu, dans plusieurs quartiers tels que le Village Parisien, l'Avenir ou le Petit Drancy, avant de m'installer au centre-ville.

J'y ai grandi, m'y suis créé des souvenirs. Durant toutes ces années, changements et nouveautés ont pu prendre place dans cette ville que j'affectionne. Le travail et la rigueur impulsés par la municipalité durant plusieurs années ont pu faire de Drancy ce qu'il est aujourd'hui : une ville dynamique, trouvant sa force dans son multiculturalisme.

Je suis fière d'avoir rejoint l'équipe municipale en mars 2020 car j'ai toujours aimé m'impliquer dans la vie de la ville. Le maire m'a confié la responsabilité du quartier Centre-Ville. Je m'y investis avant tout en étant au contact des habitants. Régulièrement, avec une vingtaine de conseillers, nous échangeons à propos des améliorations qui pourraient être mises en place afin d'améliorer la vie des habitants.

Je suis également Conseillère municipale, chargée de l'Accès aux droits des femmes. Tout d'abord, c'est un combat que je mène en tant que femme. Il me tient à cœur car il faut mettre un terme aux discriminations dont nous sommes victimes. C'est aussi un combat mené par la municipalité : nous avons, par exemple, mis en place le dispositif Réagir

- qui permet de mettre à l'abri, chaque année, une quinzaine de femmes victimes de violences et leurs enfants - et favoriser la présence d'une intervenante sociale au commissariat pour accompagner les femmes en souffrance.

Notre quartier étant à l'origine même de la ville de Drancy, on y trouve naturellement un grand nombre d'équipements. Néanmoins, puisqu'il a été construit au fil du temps, il faut sans cesse le réaménager et le moderniser. Mais sans perdre la proximité et la convivialité qui, me semble-t-il, le caractérisent. Le nouveau square Nelson Mandela est à ce titre exemplaire. On y trouve aujourd'hui un espace ludique et familial et un autre où nous avons créé des jardins partagés qui rencontrent un grand succès. Dans cet espace vert, le 2^e de Drancy par la taille, nous avons amené de la vie et de l'échange là où, rappelons-nous, il y avait un terrain à l'abandon. Voilà notre ambition.

Vous en verrez une autre démonstration avec le réaménagement et l'agrandissement du stade nautique qui deviendra un réel équipement de proximité pour tous : son nouveau bassin ludique permettra de considérablement augmenter ses heures d'ouverture, tout en restant accessible aux clubs. Et sur son parvis, au lieu d'un parking de 92 places, qui sera reconstruit en sous-sol (230 places), c'est un autre espace vert de jeux et de détente qui va être aménagé.

Ajoutez à ces réalisations le réaménagement du square PVC, la géothermie pour se chauffer plus "vert", les expositions du château de Ladoucette et les promenades dans son parc, ses associations dynamiques ou encore les cités-jardins avec leurs briques aux nuances si chaudes dès l'arrivée du soleil, et vous apercevrez le cœur de la ville qui bat pour chaque Drancéen. Et c'est parce qu'il y a toujours des choses à améliorer que j'invite les habitants du quartier à nous rejoindre au sein du Conseil de quartier de Drancy-Centre.



Plus de verdure et moins de voitures : le nouveau parvis ludique du stade nautique verra le jour lorsque le parking souterrain sera achevé.